

Le dimanche 11 nov 2007

Bouquiner pour le bien de bébé

Stéphanie Martin

Le Soleil

Québec



[Agrandir](#)

À la librairie Pantoute de la rue Saint-Jean, quelques centaines de livres s'alignent dans la section Enfance.
Le Soleil, Erick Labbé

Les livres de recettes pour élever son enfant sont légion. Comment faire le tri dans l'abondance de ressources?

Parents, osez vous faire obéir, Ado à fleur de peau, Pleurs et colères des enfants et des bébés, Les grands besoins des tout-petits, Comment nourrir son enfant... Il suffit de faire une petite incursion à la librairie ou à la bibliothèque pour constater que la liste des bouquins de référence s'allonge à l'infini. À la librairie Pantoute de la rue Saint-Jean, quelques centaines de livres s'alignent dans la section Enfance. Et pourtant, la gérante, Claire Taillon, estime que cette section est assez modeste! De quoi donner le tournis, même aux parents les plus avertis.

Néanmoins, cette section est de plus en plus populaire. Surtout auprès des femmes enceintes, confirme Mme Taillon. Les questions que posent les futures mamans aux libraires ont trait à une variété de sujets. Des problèmes de sommeil à l'implication du père, en passant par les informations sur la grossesse et les conseils pour que bébé mange bien. C'est donc que ces bouquins répondent à un besoin grandissant des futurs et nouveaux parents de s'abreuver d'information pour mener à bien leur rôle.

Mais faut-il tout lire? Par où commencer? Claire Taillon suggère une piste de solution. «Il y a les grands classiques, qui, même s'ils sont français, s'attirent la faveur populaire. Les livres *J'attends un enfant* ainsi que *J'élève mon enfant*, de Laurence Pernoud, sont toujours en réédition et sont très en demande.» Elle ajoute que les éditions de l'hôpital Sainte-Justine représentent une valeur sûre pour la fiabilité de l'information transmise.

Le chercheur Michel Boivin, de l'Université Laval, sait que la question du développement de l'enfant est un intérêt que l'espèce humaine partage. «On veut tous trouver le moyen de favoriser le développement de sa progéniture. On sait aussi que c'est important pour le développement d'une société. C'est démontré que les investissements en petite enfance vont avoir des impacts positifs sur le devenir des sociétés. Et la petite enfance (de la conception à l'âge de cinq ans) est une période charnière, cruciale», affirme le professeur de psychologie et directeur de la Chaire de recherche du Canada sur le développement social de l'enfant. Aussi, il est tout à fait louable pour les parents de

tenter d'en savoir plus.

«Beaucoup de choses se disent, il existe un foisonnement d'information», convient M. Boivin. Selon lui, cependant, un critère fondamental devrait guider les recherches des parents : les bases scientifiques de l'ouvrage. Le chercheur a d'ailleurs participé à la préparation d'un nouvel outil qui offre aux parents la possibilité «d'aller aux sources». L'Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants est accessible gratuitement sur Internet à www.enfant-encyclopedie.com. Elle regroupe les plus récentes connaissances scientifiques sur une trentaine de thèmes qui touchent le développement de l'enfant. Entre autres, l'agressivité, les comportements alimentaires, l'obésité, la prématurité, le sommeil, la vaccination.

L'Encyclopédie réunit les textes de 270 auteurs reconnus provenant de 11 pays. Les synthèses des scientifiques sont courtes et accessibles au plus grand nombre et sont parfois commentées par d'autres experts. Le tout est passé au crible par un comité de lecture et mis à jour régulièrement. Ce qui donne un aperçu assez complet de l'état des connaissances.

«Mais on accepte de dire qu'il y a un certain nombre de choses qui sont connues. Il y en a d'autres qui sont encore incertaines. Il y a des débats qui font rage, il y a des zones d'ombre. (...) Le tout est d'avoir un regard le plus nuancé possible», dit Michel Boivin.

Si le parent a un rôle important à jouer dans le développement de son enfant, croit-il, il ne doit pas faire reposer sur ses seules épaules la tâche colossale d'orienter sa progéniture dans le droit chemin. «Les parents sont au premier rang, mais ils sont aussi dans un contexte qui n'est pas toujours facile avec les pressions du travail. Ils ne sont pas les seuls acteurs. L'État québécois a décidé d'appuyer les parents de belle façon avec la création des CPE et des congés parentaux. Ce sont des pas dans la bonne direction, mais il faut s'assurer que les politiques répondent bien aux besoins des familles.»

Du Dr Spock à aujourd'hui

Certains ouvrages sur le développement de l'enfant ont eu plus d'impact que d'autres. C'est le cas des écrits du Dr Benjamin McLane Spock, qui ont influencé une génération entière de parents.

Le pédiatre, psychiatre et psychanalyste américain a littéralement révolutionné la conception du rôle parental avec la publication de *Comment soigner et éduquer son enfant* (1967) et *Le docteur Spock parle aux mamans* (1971), des best-sellers qui ont été considérés comme des bibles par plusieurs.

Le Dr Spock maintenait que les parents en savent plus qu'ils ne croient en matière d'éducation. Tout à fait à contre-courant à l'époque, il prône l'affection, la tolérance, le respect de l'individualité de l'enfant. Ce qui lui vaudra de nombreuses critiques. Entre autres, d'avoir encouragé une trop grande permissivité dans les familles et d'avoir engendré une génération d'enfants gâtés.

Aujourd'hui, «la base scientifique sur laquelle on peut s'appuyer pour avoir un point de vue informé sur le développement de l'enfant est immensément plus grande. Depuis Benjamin Spock, on a vraiment progressé. Le défi reste toujours de pouvoir transmettre cette information. Et de rejoindre la clientèle à laquelle on s'adresse, c'est-à-dire les parents», insiste le professeur de psychologie Michel Boivin.